DLP-5-10-81860485

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 366 — 29 SEPTEMBRE 1981

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE — /CEREALES/

Cette maladie à virus transmise par les pucerons attaque aussi bien les orges d'hiver que les blés, les avoines et les seigles. Plus les semis sont précoces, plus les risques de contamination sont élevés, et plus les agriculteurs doivent être vigilants. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, et très souvent en zones atlantiques et méridionales, les semis normaux peuvent être atteints.

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus, on cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales par des techniques culturales et par la destruction des pucerons vecteurs.

Techniques culturales

* Eliminer rapidement toutes les repousses de céréales, aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza, car elles sont les principaux réservoirs de virus. Notons que la lutte contre les altises avec les pyréthrinoïdes, sur les jeunes colzas envahis de repousses, permet de détruire les pucerons vecteurs de jaunisse dans ces parcelles.

* Afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

Lutte insecticide

* La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire ; ce sont les plants jeunes qui sont en effet les plus sensibles. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, la douceur du climat, et surtout l'abondance des repousses de céréales dans la région doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée (Examiner les plantes à contre jour). Les conditions d'intervention sont variables selon l'origine et l'évolution des populations de pucerons. Les risques de contamination sont fonction de l'importance des colonies de pucerons mais aussi, comme l'ont démontré les essais conduits depuis plusieurs campagnes, de leur pouvoir virulifère qui est très variable. Des attaques ont été constatées avec des populations faibles de l'ordre de 0,5 puceron par plante. Plutôt que de raisonner avec des seuils, il convient de définir plusieurs situations types.

– Dans les cas où les pucerons sont nombreux (plus d'une plante sur trois colonisée) et en développement rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention immédiate est justifiée. On attendra toutefois que la céréale ait atteint le stade 2 feuilles.

– Dans le cas où le pourcentage de plantes atteintes reste faible (moins de 25 à 30 %), le risque peut être très variable.

* Si les repousses de céréales sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères et on doit intervenir dès leur arrivée dans la culture, mais pas avant le stade 2 feuilles.

* Si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée, même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement peut devenir nécessaire.

* Si le froid stoppe assez rapidement l'activité des pucerons, toute décision de traitement peut être différée. Un froid persistant ou très intense en éliminant les pucerons supprime les risques de dégâts.

P 537

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend quinze jours

.../...

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : J. THIAULT

environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont représentés dans le tableau ci-dessous. Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Matière active	Spécialité	Concentration	Dose Produit Commercial
Bromophos	NEXION EC 40	360 g/l	1 l/ha
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/l	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l	1,5 l/ha
Perméthrine	PERTHRINE, AMBUSH	250 g/l	0,25 l/ha
Fenvalérate	SUMICIDIN 10	100 g/l	0,25 l/ha
Deltaméthrine	DECIS	25 g/l	0,3 l/ha

Situation actuelle

En raison de la rareté des repousses et des vols de pucerons actuellement peu importants, les risques sont à présent faibles mais à cause d'un redémarrage des colonies de pucerons sur maïs il convient d'être vigilant. Les prochains bulletins techniques contiendront des informations sur les risques encourus par les cultures.

TENTHREDE DE LA RAVE /COLZA/

Dans quelques cultures, notamment dans le département du Cher, des attaques de larves de tenthrède sont actuellement notées. Ces fausses chenilles noires dévorent les feuilles du colza en respectant les nervures. En cas d'attaques importantes il est conseillé d'effectuer une pulvérisation avec un insecticide à base de LINDANE, de PARATHION ou de PHOSALONE. Ce traitement sera également efficace contre la grosse altise.

GROSSE ALTISE

Dans le réseau de piégeage les captures de grosse altise sont rares. Des sorties massives risquent d'être observées dès le prochain réchauffement. Une surveillance des cultures jusqu'au stade deux feuilles vraies est indispensable. Une intervention est nécessaire dès que l'on observe en moyenne sur les plantes plus de deux morsures récentes. Pour le choix de l'insecticide à utiliser, se reporter au Bulletin Technique du 18 Septembre dernier.

LIMACES

Des attaques de limaces sont localement observées. Il convient donc d'être vigilant et de surveiller les cultures. Pour lutter contre les limaces il est préférables d'utiliser des granulés appâts à base de METALDEHYDE (15 à 30 kg d'appâts à 5 %) ou de METHIOCARBE (3 kg d'appâts à 4 % par ha). Pour intervenir en temps opportun, il peut être utile de réaliser un piégeage en disposant quelques poignées de microgranulés sous des pierres plates ou des planches en bordure de haies ou de fossés. Les pièges seront inspectés régulièrement.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire Centre

A.SIMONIN